



Restitution de l'atelier
« Le tourisme, un levier pour le
développement local? »

Johanna Marie

Amel Labroudi

Jérémy Bizet

Babacar Mbaye

Mélanie Chupé

Etudiants à l'Université de Versailles Saint Quentin

Atelier présidé par Michel COLIN, Conseiller général et Maire de Noisy-le-Roi

Les 4^e assises de la coopération internationale en Yvelines, tenues le 13 octobre dernier, furent l'occasion d'étudier la question du tourisme comme facteur potentiel de développement local dans les pays du Sud.

Didier Ramousse, maître de conférences à l'université St Quentin en Yvelines, a très clairement démontré que le tourisme peut devenir un gage de développement local et durable. L'objectif pour les collectivités doit être de mobiliser les ressources patrimoniales et paysagères d'un territoire tout en optimisant les retombées du tourisme. En effet, ce type d'activité peut générer de nombreux bénéfices pour les populations locales, mais peut vite aboutir à des phénomènes de déstructuration des sociétés locales, de fuite des revenus du tourisme ou encore d'exclusion pour n'en citer que quelques uns. Les objectifs de développement durable ne pourront être atteints que si les différentes initiatives de valorisation touristique du patrimoine convergent et s'accompagnent d'un développement social et urbain.

Anne-Claire Gaudru, chargée de mission à Cités Unies France, a défini le tourisme comme étant le résultat d'une somme de facteurs, générant une offre. Par l'accompagnement des collectivités locales, CUF vise le développement d'un tourisme responsable, associant tourisme de masse et tourisme local, tout en gérant au mieux l'impact sur les territoires. CUF a notamment mis en place une Plateforme de Coopération faisant correspondre les actions des collectivités locales avec celles portées par les ministères, garantissant ainsi le succès des projets de coopération décentralisée. Anne-Claire Gaudru déplore cependant l'absence d'évaluation des projets et d'expertise à l'échelle locale, qui permettrait de renforcer l'efficacité de la coopération.

Nous avons pu évaluer les retombées concrètes de projets de coopération décentralisée grâce au retour d'expérience de **Christine Zablitzki (association KadiaOr)**, agissant dans la région de la Casamance au Sénégal, et de celui de **Didier Rose (Ethnika voyages ; Ushuaïa)**. Ce dernier, après avoir rappelé la transversalité du tourisme responsable, a présenté différents projets de valorisation patrimoniale dans plusieurs pays du Sud qui ont permis un développement local et durable des communautés concernées. Il a su également démontrer la rentabilité de ce type de voyages.

Le Liban étant à l'honneur de ces assises, **Sylvie Lahuna, Directrice d'Yvelines Tourisme 78**, et **Georges Sfeir, Président de l'Association Culture, héritage et patrimoine du Kesrouan** sont revenus sur le projet d'écotourisme « vie à l'ancienne » dans la région du Kesrouan-Ftouh. Grâce à l'aménagement de sentiers de randonnées, le patrimoine culturel et naturel de la région seront revalorisés, notamment en permettant aux randonneurs de faire étape dans des habitations traditionnelles restaurées. La présentation de Georges Sfeir nous a permis d'apprécier le potentiel patrimonial et les opportunités touristiques du Kesrouan. Le développement touristique de la région se voit cependant freiné par certains dysfonctionnements.

La phase de développement et d'aménagement des sentiers pédestres fut menée sous l'expertise de **Bernard Doucout, Président de la Commission sentiers du Comité départemental de la randonnée pédestre, Codérando 78** et avec la collaboration de **Sophie Hahn et Florine Pringent, de la Direction territoriale d'action sociale Sein et Mauldre**, qui ont intégré un chantier jeunes au projet. S'en suit à présent une phase déterminante de marketing et de communication.

Les différents intervenants ont donc apporté de nombreux arguments et exemples démontrant la potentialité du tourisme comme facteur générateur de développement local dans les pays du Sud. Cependant, les atouts patrimoniaux d'un territoire ne sont pas déterminants dans le succès d'une politique de développement touristique. Il est avant tout indispensable que les collectivités « novices » puissent s'appuyer sur l'expérience de celles qui ont déjà réussi pour éviter les retombées négatives liées à un tourisme non contrôlé.